

## Synthèse - Bilan d'étape

Mots clefs : société, nation, Etat, théologico-politique, imaginaire, qualités humaines des nations, âme des nations, esprit européen

### **Antoine de Romanet**

Le séminaire porte sur la problématique des rapports entre imaginaires, identités, mémoires et Europe. La méthode repose sur l'audition, dans un premier temps, de spécialistes et d'acteurs qui ont brossé l'imaginaire des peuples concernés, Allemagne, Russie, par exemple. Cette étude pays par pays est complétée dans un second temps par une approche transversale, centrée sur des notions telles que l'autorité, les valeurs. Á l'issue de la deuxième année, le Collège des Bernardins organise un colloque international.

La méthode présente des similitudes avec celle appliquée dans le secteur privé, notamment chez McKinsey : au sein de cette entreprise la répartition des tâches est fixée en fonction du profil des salariés, psychologique et professionnel. Ce fonctionnement par équipe a pour ambition de se connaître soi-même en connaissant d'abord l'autre. Deux experts ont brossé l'imaginaire de chacun de leur peuple.

Le premier élément structurant qui émerge des interventions comparatives des experts est l'élément tripartite société, nation et Etat. Le couple centralisation/ décentralisation constitue le second élément structurant qui s'entend aussi comme le couple capitale/ provinces et qui renvoie aux questions suivantes : tout attendre de l'Etat ou de soi ?

Privilégier une forme d'esprit d'abstraction ou du concret ? Une dimension d'ambition ou une dimension pragmatique qui repose sur les sentiments ? La manière dont je me pense à l'échelle de l'Europe ou de la nation ? L'attrait pour le défi ou non ? La relation bilatérale (couple franco-allemand) ou multilatérale ? Recherche de la paix ou acceptation des conflits ? Quelles différences entre Bruxelles et Europe, entre souveraineté et intégration européenne, libre échange et protectionnisme ? Quelle approche privilégier, le contrat ou la loi ?

Toutes ces notions - utilisées par les experts lors de leur intervention pendant le séminaire - constituent un parfait repère pour qualifier un individu. Elles valident donc l'hypothèse qu'il y a bien une âme, un esprit au sein des nations et qu'il y a une interférence, une influence mutuelle des cultures.

Au sein de l'Europe, l'attitude des pays par rapport à la parole donnée diffère, de même face à la loi. Ainsi, l'approche catholique à l'égard de la loi diffère de celle des protestants. Le catholique considère que la loi est un idéal dont il faut se rapprocher, alors que le protestant définit la loi comme une contrainte. Cette différence d'approche de la loi explique les différences entre l'Europe du nord et l'Europe du sud ; sur le plan pratique ces différences ont constitué un obstacle important à l'élargissement de l'Europe. En outre, il y a d'importantes différences quant à l'attitude des pays par rapport à la parole donnée. Ainsi, dans le milieu anglo-saxon, des contrats de 300 millions de dollars ont été annulés suite au retard d'un des deux contractants. Or cette attitude est un élément qui relève de la morale. On retrouve cette dimension dans la crise économique actuelle et dans le secteur bancaire à propos de la fraude fiscale. Ainsi, en France, la vérité économique est ce que dit l'INSEE, alors qu'en Grèce, le chiffre est le début de la discussion. Quel est donc le rapport au réel dans la manière dont les peuples s'assemblent ?

### **Stéphane Rozès**

Suite aux différents séminaires, on a tenté de dégager des caractéristiques humaines propres à chacun des pays européens, comme Michelet le faisait à propos de la France. Ainsi, les Anglais ont un « moi » très fort, qui les empêche d'aller chercher les ressources à l'extérieur ; les Français ont au contraire un « sur-moi » important car ils n'arrivent pas à se projeter dans une incarnation politique. En Allemagne, la guerre de Trente ans explique l'attitude des Allemands face à la rationalité : les protestants et les catholiques se sont détruits pour avoir prétendu être détenteur, chacun, de la vérité.

Après la défaite de 1945, les Allemands étaient à la fois victimes et bourreaux ; l'imaginaire allemand transfère alors le rapport à la mort et à la nature, propre au romantisme allemand, à l'économie. En Russie, il y a une indétermination au rapport à l'histoire, l'empire précède toujours la nation. La question éternelle est celle des frontières, des marges. On ne peut se mettre à l'abri de la géographie. Ces différents mécanismes de représentation présentent des formes de permanence même si les représentations peuvent évoluer.

### **Antoine Arjakovsky**

Si tenter de placer des caractéristiques humaines au niveau national permet de mettre en valeur l'âme des nations européennes, la notion d'âme pose problème. Ces caractéristiques ne sont vraies qu'à un instant précis ; on peut donc difficilement les conceptualiser dans une longue perspective historique. Comment résoudre cette ambivalence entre la personnalité d'une nation en rapport avec les qualités anthropomorphes sans pouvoir utiliser des principes conceptualisés, afin de ne pas être caricatural ? Une autre méthode serait celle du symbolisme et de la théologie politique. Ainsi, la vulgate répète régulièrement que la Russie est un Etat sans nation ; l'Ukraine est une nation sans Etat. Or actuellement, l'Ukraine se rassemble autour de valeurs extrêmement fortes, telles que la justice, la démocratie. La nation ukrainienne s'affirme donc face à l'empire russe. Cet exemple oblige à s'interroger sur les concepts clés au cœur de ce séminaire : la société, la nation et l'Etat.

Selon une approche théologico-politique, il conviendrait davantage de distinguer ces trois concepts. En effet, l'époque médiévale est marquée par le système politique d'Eusèbe de Césarée. Dans un discours prononcé au IV<sup>ème</sup> siècle, à l'empereur Constantin, Eusèbe théorise la cérémonie byzantine, qui rejoint la théorie des deux glaives. L'Etat prend en charge les questions temporelles du fait de son caractère périssable et temporaire ; l'Eglise est responsable des âmes. Á l'époque moderne, à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle, cette répartition des pouvoirs a légitimé la sécularisation et les régimes totalitaires, qui séparaient le corps de l'âme pour mieux les contrôler. Or il n'y a pas que le corps et l'âme, mais il y a aussi l'esprit selon l'anthropologie chrétienne fondamentale. Ainsi, Montesquieu, dans son ouvrage *L'Esprit des Lois*, a inscrit la loi comme principe à ajuster et à suivre au côté des principes de l'Etat. La nation est donc une société qui est unifiée par cet esprit commun. Dans le cas ukrainien, les récentes manifestations ont permis l'affirmation d'une nation biculturelle, au-delà des différences religieuses, sociologiques notamment.

Le risque de dégager des caractéristiques propres à une nation est de figer celle-ci à un moment précis, de figer l'Allemagne dans le drame de la Shoah, par exemple. Or c'est la dynamique historique qui permet la coexistence des peuples. Selon l'approche tripartite corps, âme et esprit, il s'agirait de s'interroger sur l'articulation des Etats, en tant que corps, et des nations, des sociétés. Cette nouvelle méthode préserverait l'histoire de chaque Etat-nation, tout en imaginant une communauté d'Etats-nations.

### **Astrid du Laû**

Le séminaire a pour finalité de déconstruire les imaginaires des peuples sur les autres peuples, d'où l'intervention d'experts de nationalités différentes sur la même nation. Il s'agit de dégager dans un second temps l'imaginaire qu'ont les peuples d'eux-mêmes et de leur rapport à l'Europe. Dans un troisième temps, ce séminaire postule l'existence de différences entre les peuples et par conséquent la nécessité d'une recherche de l'altérité. La question structurante du séminaire porte ainsi sur la recherche du bien commun.